

## **QUESTIONNAIRE**

*Nom, prénom, date de naissance, origine sociale, milieu familial, ville et région d'activité à l'époque, scolarité et formation professionnelle. Pays ou région d'origine pour les militant.e.s étrangers/immigrés. Statut au moment de l'adhésion à la LMR : célibataire, marié.e ou en couple, enfant(s). Parcours professionnel et situation actuelle (en quelques mots).*

ELSA, née le 24.04.1948

Je suis née de parents ouvriers, militants; mon père était tourneur, et ma mère régleuse : tous deux dans l'horlogerie. Ils ont été des militants de la JOC ET DE L'ACO, des chrétiens engagés sur le plan social. Ils ont créé, avec des amis, le Mouvement Populaire des Familles et mon père a participé à la création d'une section du Parti Socialiste aux Franches-Montagnes. Il était aussi un grand militant syndicaliste à la FOMH, à l'époque, puis à la FTMH.

Ma mère très qualifiée, a travaillé à domicile pour s'occuper de ses 4 enfants, dont je suis l'aînée.

Ils m'ont formée aux questions sociétales, à leur manière, entachée de culture religieuse.

A l'époque de mai 68, je rencontre Zverkov, militant au POP, à l'époque, juste avant sa distanciation de ce dernier Parti, auquel je n'aurais jamais pu adhérer.....

A l'époque, les garçons avaient le privilège de poursuivre des études. Mes 3 frères avaient donc la priorité. Ai fait la formation d'enseignante primaire, sans grandes convictions, puisque mon père a refusé que je rejoigne le gymnase. Ai pratiqué l'enseignement selon les méthodes Freinet avec un groupe de mordus aux Franches – Montagnes. En garde un bon souvenir de créativité et d'inscription dans une école favorisant l'égalité de chances et la créativité.

Pour rejoindre le lieu de travail de Zverkov, devenu mon mari, j'ai quitté l'enseignement aux Franches-Montagnes. Lui, suivait les cours aux canetons avec Charles-André Udry, tandis que je m'occupais de notre premier bébé.

Ensemble nous sommes devenus membre de la LMR.

Ai suivi ensuite la première formation d'enseignante spécialisée, puis formation psychanalytique et systémique. Suis certifiée en thérapie familiale et travail avec les familles migrantes. Ai travaillé 38 ans dans la pédagogie spécialisée. Depuis 1998, en parallèle, je pratique, en collaboration avec un pédopsychiatre, des entretiens de familles, avec un grand bonheur. Ai pris une retraite anticipée pour accompagner Zverkov dans la dernière phase de sa vie...

## **AVANT TON ADHESION A LA LMR**

*Expériences professionnelles, associatives, syndicales, politiques ou autres. Intérêt pour la marche des événements en Suisse, dans le monde ? Premiers engagements militants ? Ton cheminement...*

Militante à la LMR, j'ai aussi participé activement aux activités syndicales du SSP. Avais quitté le SEJ, syndicat corporatiste des enseignants qui avait refusé de me soutenir lors de mes multiples non nominations à des postes d'enseignante, à cause de mon appartenance à la LMR, que j'ai payée très cher. Ai été militante aussi contre la place d'armes aux Franches-Montagnes.

***Circonstances de ton adhésion à la LMR, où et pourquoi ? Quelle attente de ta part sur le plan local, suisse, international, et celui de ta propre vie. Motifs principaux de ton engagement : faire évoluer les choses, stopper les injustices, participer à une refonte fondamentale de la société, une problématique particulière ?***

Ai participé à la création d'un Groupe femmes, à l'époque du féminisme s'inscrivant ainsi dans une dynamique de quête d'identité, et de luttes des femmes contre toutes les formes d'oppression. Ai été nommée malgré moi au Bureau de la condition féminine du canton du Jura pour représenter ce Groupe femmes. Ai soutenu Zverkov dans la création des comités de soldats à l'armée et la création des comités de chômeurs dans le Jura

### ***TOI AU SEIN DE L'ORGANISATION***

***Qu'est-ce qui a focalisé ton attention, ton enthousiasme, ta volonté d'agir une fois que tu as eu l'expérience de l'organisation (à l'interne) ?***

J'ai beaucoup appris, acquis une culture politique, une formation, la chance de participer à des débats collectifs...et de m'inscrire dans la lutte pour LIP, Vietnam, Chili, 40 heures, crèches, locataires, etc., la lutte anti-nucléaire..

Mais plus j'avancais dans cette expérience, puis je me méfiais des pouvoirs et rivalités internes à l'organisation, du mélange du privé et du public, du politique. Avec des enfants en bas âge, d'aucuns ne manquaient pas de nous signifier nos « deux » erreurs dans ce monde de l'époque. Cela m'a mise dans des contradictions internes que j'avais de plus en plus de mal à gérer et ne supportais plus mes incohérences. Ai choisi la vie en me mettant à distance de l'organisation sans en perdre les croyances.

***A quel niveau de l'organisation, dans quelles structures as-tu agi ? Décris l'éventuelle évolution de ton engagement, les changements d'affectation, de lieux, avec les dates si possible.***

Ai participé activement, au niveau local jurassien et au niveau romand. Comité Brèche avec des étudiants du Lycée, correspondante pour la Brèche avec des camarades et élaboration de tracts, tant pour son contenu que sa réalisation concrète.

***Dans quelles organisations « de masse » ou structures larges étais-tu prioritairement engagé (parlements, syndicats, MLF, groupements divers, en particulier d'immigrés, etc.) ?***

Dejà décrit plus haut...

***Dans quels domaines (politique générale - articles ou tracts par exemple-, formation, féminisme, comités de soldats, travail « jeunes », travail « ouvrier », « solidarité internationale », « immigration », travail pratique - permanences - etc.) t'es-tu particulièrement investi.e ? As-tu agi seulement sur le plan local ou plus largement aussi ?***

.....  
***Comment as-tu vécu le militantisme au quotidien ? T'es-tu senti.e coupé.e de certaines relations sociales et familiales ? Que sont devenus tes loisirs ?***

Le vécu de ce militantisme fut enrichissant, mais avec le recul, j'ai beaucoup de critiques à émettre. Et c'est pour cette raison que j'ai quitté la LMR avant Zverkov, dans les années 76-77, je crois. Si vous pouvez les entendre..

Mère de deux enfants et partageant toutes les tâches avec mon mari et le père de mes enfants, nous avons souffert de ce militantisme au quotidien :

- mes parents n'ont pas bien accepté ma différenciation de leurs propres valeurs : ils ne voulaient pas garder nos enfants
- notre relation de couple était très dépendante de nos activités à la LMR : parfois, je me demandais à qui j'étais mariée... ( pour le gag, je disais toujours que je vendais plus de Brèche le lendemain d'une soirée où nous avions eu le temps des amants...)
- dans notre sollicitation pour la garde de nos enfants, j'ai eu plusieurs écueils : lors de journées de formation.... Certains membres du Bureau politique « gardaient » nos enfants tout en écoutant le conférencier : aucune compétence pour une prise en charge créative de nos progénitures et c'était souvent les même qui écrivaient les tracts : « pour des crèches gratuites et ouvertes 24/24 », quelle toute-puissance et inadéquation...
- Zverkov, étant souvent au chômage, aujourd'hui, et ayant vécu toutes crises dans le bâtiment, je trouve aberrant d'avoir donné pendant plusieurs années 10% du salaire en cotisations.....

Dans ces tourmentes et désaccords à plusieurs niveaux, ai signifié les raisons de mon départ et de ma mise à distance.

***Avais-tu des rapports avec les militant.e.s d'autres organisations (maoïstes, socialistes, Parti du travail, POCH, PSA, etc. ? Et comment juges-tu la politique de la LMR/PSO vis-à-vis des autres composantes de l'extrême-gauche ?***

Dans le Jura, nous passions pour des sectaires et détenteurs de vérités et n'étions pas toujours bien agréés dans les comités. Certains, encore aujourd'hui, disent de moi : voilà Rosa Luxembourg, attention... !

N'ai pas lu longtemps les journaux de la nouvelle organisation...trop dense, intense, même si je pense qu'elle s'avère utile....

Ai gardé des contacts et des liens avec les personnes qui reconnaissent notre travail de l'époque et qui se situent dans un regard critique, surtout de la social-démocratie...

Je suis sans regret de ce parcours de vie : il fait partie de mes origines, de ma

distanciation vis-à-vis d'un père très pétrifié de certitudes. Il a construit et construit toujours mon histoire, notre histoire.

Dès lors, je me situe dans des actions concrètes dans lesquelles je suis impliquée, dans la vie associative.

Je réalise un travail important dans les thérapies familiales et l'intégration des enfants différents.

Suis de plus en plus convaincue de l'importance des activités et des mobilisations citoyennes à tous les niveaux.

Veuve depuis 3 ans, comme vous l'avez appris certainement, mes désillusions n'ont pas diminué... A la Boillat, Zverkov s'est senti trahi amèrement par la Direction syndicale de UNIA. Son cancer s'est déclaré quelques mois après cette grève qu'il menait de façon exemplaire et à laquelle j'ai participé en menant un atelier d'écriture et en confectionnant des repas avec les femmes.

Actuellement, je mets toutes mes énergies dans la culture (une manière de rêver, de réveiller les esprits, et de vivre les émotions) le chant lyrique et moderne, la transmission de notre histoire à nos petits-enfants, etc.....

Notre époque manque tristement de pensée et de valeurs partagées permettant de construire, co-construire ensemble des finalités pour un monde en profonde déroute...

Il me paraît indispensable de mettre en pensée, en activités, en débats, les pluridisciplinarités, de les articuler et remettre du sens au mot politique et son origine : l'organisation de la Cité... Pourrons-nous sortir de ce marasme. Du chaos peuvent naître des opportunités... m'en réjouis, avec vous.

*As-tu souffert d'une surcharge de travail (longues et fréquentes séances, distributions à l'aube, week-ends occupés, etc.) ? Le montant des cotisations était-il à ton avis supportable ?*

Ai répondu plus haut : en résumé : l'acharnement militant à convaincre les autres de nos vérités, le temps imparti à cette quête, nous a fait passer souvent à côté de la vie... Sans regret, nos filles ont intégré plusieurs de nos valeurs et ont été marquées par leur père, un homme exemplaire et un grand-père hors pair, parti trop tôt.

Il nous a quittés en disant qu'il avait bien rempli sa vie....

### ***FEMINISME ET MODES DE VIE***

*Comment as-tu vécu le surgissement du féminisme dans la société ? L'évolution des mœurs a-t-elle eu des conséquences dans ton couple militant ou partiellement militant ? As-tu traversé une phase de bouleversement personnel ?*

Avec un père très autoritaire, j'ai été en quête très tôt d'une construction identitaire. Les femmes qui sommes-nous ? Avec la complicité de Zverkov, ai milité pour cette quête et jamais contre les hommes, dont nous avons tellement besoin....

**As-tu vécu en communauté et si oui, dans quel type de communauté ? Cherchiez-vous à inventer de nouveaux modes de vie, façons de vivre ensemble, de s'aimer, d'élever des enfants ? Et si non, de quel oeil voyais-tu ces tentatives ?**

Nous avions des projets comme beaucoup à l'époque. Comme plusieurs, nous avons rapidement vu les limites : inventer d'autres formes, pour faire autrement que nos parents, nous ont emmenés dans des dérapages dénués de sens : partager sans limites a détruit bien des couples : avec nos expériences et la force de notre amour, avons échappé à ces utopies destructrices...Elles nous ont construit aussi et nous ont remis en face des réalités et permis de redéfinir des contrats de « mariage » réactualisés ponctuellement.

***De quel oeil voyais-tu les rapports homme-femme dans l'organisation (présence des femmes dans les instances dirigeantes, prise de parole, accès à l'élaboration de la ligne politique et aux publications, influence, écoute, considération) ?***

Si j'ai été très nourrie pas les échanges intellectuels dans l'organisation, j'ai pu vérifier certaines tares retrouvées dans tous les systèmes : les rapports de force, les rivalités, les contradictions. Les femmes, pour être entendues, devaient se montrer meilleures que les hommes pensants...et les hommes avaient souvent des difficultés à se présenter à Etre avec leurs propres émotions, leurs discours performant cachant mal leurs sentiments, leurs doutes, leurs hésitations. Le vécu émotionnel était si peu pris en compte.

***Comment as-tu perçu (ou vécu de l'intérieur) l'investissement d'un certain nombre de camarades dans des mouvements féministes excluant les hommes (MLF) ?***

D'abord, lors de ma participation au Groupe femmes, j'ai eu droit à de fortes critiques étant donné que je prenais du temps à l'organisation. Si je pouvais y participer, c'était à condition d'y tenir le discours tenu et en élaboration par les femmes bien inspirées, mais contrôlées de l'organisation....

### ***REVOLUTION, VIOLENCE ET DEMOCRATIE INTERNE***

***As-tu considéré l'organisation comme ayant des objectifs et une structure au niveau suisse ET international ? La IVe Internationale avait-elle une réalité pour toi ? Lisais-tu ses publications, les journaux et brochures d'autres sections de l'Inter ?***

Ai beaucoup apprécié les conférences, les références à la IVe Internationale à l'époque et la manifestation de l'anniversaire de la Commune à Paris. Les analyses étaient pertinentes et nous ont bien formées.

***Lisais-tu la Brèche ou Bresche ou Rosso, ou La Taupe ? A posteriori que penses-tu de ces organes et des tracts que nous diffusions ?***

Je lisais la Brèche et des revues de la IVe Internationale avec assiduité et parfois du plaisir.

*Avais-tu alors l'impression de pouvoir vivre la fin du capitalisme à relatif court terme ?*

La venue de la mondialisation ne m'a pas permis de voir la fin du capitalisme...

*Acceptais-tu la notion de violence révolutionnaire telle que défendue par la LMR et la IVe Internationale ? La lutte armée te paraissait-elle nécessaire dans certains contextes politiques ? Te sentais-tu attiré.e par les actions violentes « exemplaires » lancées par les « ultra-gauchistes » de l'époque (en Allemagne et en Italie surtout) ?*

La lutte armée nous a paru légitime dans certains contextes. Quel est son sens aujourd'hui avec tous les risques d'escalade que nous connaissons ?

*As-tu milité dans un « Comité de soldats » et comment cela s'est-il passé ? Comment jugeais-tu les mouvements pacifistes, l'objection de conscience ?*

Ai soutenu Zverkov dans ce combat qu'il a jugé assez inefficace, lui qui était un ancien objecteur.

*As-tu l'impression que nous avons réussi l'exercice de la démocratie interne dans l'organisation ou considères-tu qu'il y avait un clivage entre les « chefs » - celles et ceux qui donnaient le ton et la masse des militant.e.s ? Y avait-il selon toi des différences dans ce domaine, selon le secteur ou le lieu ?*

En résumé, il y a eu des clivages entre chefs, maléfiques pour les membres de l'organisation. Comme dans tous les groupes, il y a des enjeux de pouvoir, avec parfois l'oubli du sujet central : quel combat avec quelles finalités, et pour qui ? Mais le contraire serait candeur et naïveté; l'homme n'est-il pas un loup pour l'homme ?

*As-tu été victime de répression politique (licenciement, non-engagement, non-élection pour des motifs politiques) ?*

Comme je l'ai signalé plus haut : n'ai pas obtenu de postes dans l'école publique à cause de mes appartenances et cela était douloureux. En plus, peu de soutiens m'ont été signifiés.

*As-tu vécu, d'une façon ou d'une autre, une tendance formalisée, un désaccord, un conflit voire une exclusion dans/de l'organisation et comment cela s'est-il passé, très précisément ?*

Ai quitté l'organisation en signifiant mes motivations et ceci sans regret ni amertume.

C'est une des raisons pour lesquelles je réponds à votre questionnaire...

Bien à vous.....camarades de pensées.

## **LE PSO ET LA PROLETARISATION**

*En 1980, la LMR est devenue le Parti Socialiste Ouvrier (PSO). Comment as-tu vécu cette mutation ? En particulier comment as-tu vécu la nouvelle orientation « vers la classe ouvrière », dénommée « prolétarisation » ? A-t-elle eu des conséquences personnelles pour toi ?*

.....  
**DEMISSION EVENTUELLE - FIN DE LA LMR**

*Si tu as quitté la LMR/PSO à un moment ou à un autre, peux-tu expliquer tes raisons d'alors (critiques politiques, ras-le-bol du militantisme, changement de vie, etc.) ?*

.....  
*Si tu es resté.e jusqu'au bout (1986-87), comment as-tu vécu la disparition formelle de l'organisation au plan personnel et en tant que militant.e ? T'es-tu senti.e partie prenante de cette période finale ?*

.....  
**APRES LA LMR/PSO...**

*Je désire que mes réponses soient publiées sans indication de mon identité (une croix après la réponse adéquate): n'a pas donné de réponse*